

Canadian University Music Review Revue de musique des universités canadiennes

Élisabeth Gallat-Morin. *Un manuscrit de musique française classique : étude critique et historique. Le Livre d'orgue de Montréal*. Paris : Éditions Aux Amateurs de Livres, et Montreal: Presses de l'Université de Montreal, 1988, 459 p.

Marie-Thérèse Lefebvre

Volume 9, numéro 2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1014910ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1014910ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (imprimé)

2291-2436 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lefebvre, M.-T. (1989). Compte rendu de [Élisabeth Gallat-Morin. *Un manuscrit de musique française classique : étude critique et historique. Le Livre d'orgue de Montréal*. Paris : Éditions Aux Amateurs de Livres, et Montreal: Presses de l'Université de Montreal, 1988, 459 p.] *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, 9(2), 147–151.
<https://doi.org/10.7202/1014910ar>

REVIEWS

ÉLISABETH GALLAT-MORIN. *Un manuscrit de musique française classique : étude critique et historique. Le Livre d'orgue de Montréal*. Paris : Éditions Aux Amateurs de Livres, et Montréal : Presses de l'Université de Montréal, 1988, 459 p.

Les livres traitant de la musique au Québec sont si rares que la parution de l'un d'entre eux est toujours accueillie comme un événement par les mélomanes et les chercheurs.

Cette édition conjointe par une maison d'édition française — qui s'intéresse aux écrits sur la Nouvelle-France — et par les Presses de l'Université de Montréal — qui encourage la diffusion des travaux des chercheurs — rend hommage aux dix années de travail et aux efforts qu'a déployés Madame Gallat-Morin pour faire connaître l'une des découvertes musicologiques les plus importantes sur la musique d'orgue française des 17^e et 18^e siècles.

Cette étude magistrale fut, en effet, précédée d'une série d'événements par lesquels l'auteure a invité le public à participer aux différentes étapes de sa recherche. Parmi ces événements, mentionnons d'abord l'exposition 'Témoins de la vie musicale en Nouvelle-France', tenue en premier lieu à la Faculté de musique de l'Université McGill en 1981, puis reprise, en 1983, au Musée McCord de Montréal.¹ Mentionnons aussi de nombreux *réцитals-conférences* : en France, au Nouveau-Brunswick et au Québec — dont celui présenté à l'ARMuQ en mai 1983² et celui présenté en 1985 au Congrès de l'Institut d'Histoire d'Amérique française — ; plusieurs *articles*, dont l'un justement, paru dans la *Revue de Musique des universités canadiennes*;³ l'édition du fac-similé du manuscrit,⁴ suivie de l'édition critique moderne;⁵ des *concerts*, dont celui présenté par Kenneth Gilbert lors de l'inauguration du nouvel orgue français, signé Helmuth Wolff, à la salle Redpath de l'Université McGill et lors de l'ouverture du Symposium international 'L'Orgue à notre époque' (mai 1981), ainsi que les concerts de Radio-Canada FM qui consacra, à l'automne

-
- ¹ Le catalogue de cette exposition a été publié. Cf. Gallat-Morin et Bouchard (1981).
 - ² Conférence reproduite dans les *Cahiers de l'ARMuQ*. Voir Gallat-Morin (1984).
 - ³ Cf. Gallat-Morin (1981a).
 - ⁴ Cf. Gallat-Morin (1981b).
 - ⁵ Cf. Gallat-Morin et Gilbert (1985).

1983, six émissions au manuscrit. Mentionnons, enfin, deux *enregistrements* récents sur disque compact : l'un par Kenneth Gilbert, jouant sur l'orgue Wolff plus haut nommé⁶ et l'autre, par Réjean Poirier, qui interprète des extraits du manuscrit sur l'orgue Micot de la cathédrale de Vabres l'Abbaye-Aveyron, France.⁷ Ces deux disques présentent chacun, à l'exception du *Magnificat en D* et du *Pange Lingua*, des pièces différentes du manuscrit et nous permettent d'apprécier les sonorités amples et profondes de l'orgue de France et les timbres clairs et nettement différenciés de l'orgue de Montréal, dans une interprétation magnifique de ces deux musiciens canadiens.

L'étude du manuscrit que nous présentons au lecteur aujourd'hui comprend deux approches, l'une historique et l'autre, analytique. Dans la première partie, Madame Gallat-Morin décrit d'abord l'aspect matériel du *Livre d'orgue de Montréal*, identifié par l'abréviation MTL, en apportant des précisions extrêmement utiles sur les démarches qu'une telle enquête suppose : étude des inscriptions contenues à l'extérieur et à l'intérieur de la couverture, de l'aspect de la reliure, des filigranes imprimés dans le papier, et identification des diverses graphies. Telle une enquête policière, cette première partie traitée 'à la loupe' permet à l'auteure de dater approximativement le manuscrit entre 1666 et 1676, d'affirmer qu'il fut relié en France et que les 46 cahiers ainsi reliés furent écrits par dix mains différentes.

Puis, l'auteure présente un survol du contenu musical : les types de pièces, essentiellement liturgiques (6 *Messes*, 11 *Magnificat*, 2 *Te Deum*, 9 pièces sans titre pouvant être reliées au *Magnificat*, et une suite de versets pouvant servir au *Te Deum*), les types de registration, l'organisation de ces pièces (par tons de l'Église et par genre liturgique.).

Le chapitre suivant est consacré à l'étude du manuscrit à partir des deux noms inscrits sur le document : Jean Girard et J.J. Girouard. Qui sont-ils ? Si le deuxième a laissé sa trace dans l'histoire du Québec comme politicien relié aux événements de 1837, le premier restait un illustre inconnu. L'auteure a donc dû faire preuve d'une patience et d'une obstination admirables pour retracer les éléments biographiques de ce clerc sulpicien, organiste, du nom de Jean Girard, né en 1698 dans la paroisse de St.-Médard de Bourges, admis au Grand Séminaire de Saint-Sulpice en 1720, arrivé en terre canadienne, à Montréal, en 1724, portant 'sous son bras' trois livres de musique (le manuscrit MTL, le *Premier Livre d'orgue* et le *Traité de Composition de musique* de Nivers) et mort en 1765, après quarante années passées au service de la musique à la paroisse Notre-Dame de Montréal.

⁶ Paru sous l'étiquette de la Société Radio Canada International (SRCI 645). Enregistré en février 1983.

⁷ Étiquette Ariane (ARI 140, SCA 500). Enregistré en juin 1987.

Malgré toutes les questions qui restent encore en suspens, l'auteure, tant par son style que par les liens qu'elle établit entre cet organiste et la vie musicale de l'époque, réussit à livrer un portrait vivant de ce clerc de province française venu témoigner de sa foi sur nos terres hostiles.

Enfin, cette première partie se termine sur la position qu'occupe ce manuscrit de 540 pages dans le corpus des 30 documents de même genre et de même époque (1665 à 1710, environ) existant à travers le monde. Le tableau comparatif de ces différentes sources, présenté aux pages 81-82, nous permet de juger de l'importance du MTL; de même, le tableau des compositeurs représentés dans 16 de ces manuscrits (p. 86) révèle la valeur du document MTL, lequel contient, parmi les 398 pièces dont se compose le manuscrit, 16 œuvres de Nicolas Lebègue.

C'est à ce travail d'identification des œuvres qu'est consacrée la seconde partie du volume, laquelle s'adresse davantage aux spécialistes de cette musique.

Observant d'abord l'absence d'homogénéité et d'originalité à travers ce corpus, Madame Gallat-Morin admet que cette musique se conforme aux modèles établis et ajoute : 'Tout l'intérêt du MTL réside d'ailleurs dans ces deux facettes. C'est dans la mesure où il se conforme aux modèles existants qu'il confirme son appartenance au répertoire d'orgue français classique.' (p. 123)⁸

'C'est dans ce qui le distingue [le MTL] des œuvres des autres compositeurs qu'on trouvera des indices permettant de cerner des "manières" d'écrire et de déterminer si un ou plusieurs compositeurs sont les auteurs du manuscrit.' (p. 123) Le chapitre consacré à la présence de Lebègue est le plus important, car il met en évidence la découverte principale de cette recherche : 16 copies d'œuvres de Lebègue, seul compositeur dont l'auteure a pu identifier des pièces et dont il ne reste aucun manuscrit musical. À cette découverte se greffe une question de grand intérêt : 'La main de Lebègue lui-même se trouverait-elle dans le manuscrit?' Madame Gallat-Morin apporte quelques éléments de réponse à travers une étude comparative des lettres manuscrites de Lebègue et de la graphie des textes écrits dans le manuscrit. Enfin, après un chapitre consacré aux différents aspects stylistiques qui pourraient signaler la présence d'autres compositeurs, l'auteure nous ramène à Montréal, confiant un dernier chapitre à l'étude descriptive de l'orgue sur lequel furent probablement jouées les pièces du MTL.

⁸ Par contre, au chapitre suivant, consacré à Lebègue, l'auteure soulignera l'apport innovateur de cet organiste du Roi, professeur réputé et sollicité pour ses expertises d'orgue.

Au terme de cette lecture, nous nous sommes demandé à quel 'lecteur imaginaire' s'adressait Madame Gallat-Morin : à l'organiste canadien? au musicologue français? à l'historien québécois?

Si l'interprète et le musicologue trouvent amplement d'informations ici, l'historien aurait peut-être souhaité avoir des précisions lui permettant d'approvisoirer le sujet. Ainsi, une courte biographie de Lebègue dès la première partie (ce compositeur n'étant pas mentionné dans le *Dictionnaire Robert*), quelques explications sur les différents jeux de l'orgue (la différence entre plein jeu et grand jeu, p. 98), l'origine de l'expression 'en taille', lui auraient facilité la compréhension du texte. Car, pour nous, la valeur principale de ce travail réside dans son caractère historique, par l'information qu'il ajoute à l'histoire musicale de la Nouvelle-France. Sans la recherche minutieuse effectuée sur le personnage de Jean Girard (recherche dont on a reproché à l'auteure d'y avoir accordé trop d'importance), ce travail n'aurait été qu'une étude parmi tant d'autres sur la musique française du Grand Siècle. En nous révélant l'histoire de ce clerc sulpicien, c'est tout un volet de la vie musicale de la Nouvelle-France que dévoile Madame Gallat-Morin; l'auteure rend ainsi justice aux pionniers religieux que le livre d'Amtmann (1976) avait négligés.

Nous souhaitons que cet exemple de recherche donne l'élan à de nouvelles publications et espérons qu'Élisabeth Gallat-Morin consacrera maintenant ses énergies à la rédaction d'un ouvrage de synthèse sur la vie musicale en Nouvelle-France, sujet dont elle est devenue la spécialiste.

Marie-Thérèse Lefebvre

RÉFÉRENCES

AMTMANN, Willy.

1976 : *La musique au Québec, 1600-1875*, Michelle Pharand, trad. Montréal : les Éditions de l'Homme. (Édition française augmentée de *Music in Canada, 1600-1800*. Montréal : Habitex Books, 1975.)

GALLAT-MORIN, Élisabeth.

1981a) : 'Le Livre d'orgue de Montréal, aperçu d'un manuscrit inédit', *Revue de Musique des universités canadiennes*, 2: 1-39.

1981b) : *Le Livre d'orgue de Montréal*, édition fac-similé. Montréal : Fondation Lionel-Groulx.

1982 : 'Un manuscrit inédit de musique d'orgue à Montréal au XVIIIe siècle', *L'Orgue à notre époque* (Actes du Symposium international tenu à Montréal en mai 1981). Montréal : Université McGill, 21-28.

1984 : 'Jean Girard : premier musicien professionnel de Montréal?', *Cahiers de l'ARMuQ*, 3: 23-33.

GALLAT-MORIN, E. et BOUCHARD, Antione.

1981 : 'Témoins de la vie musicale en Nouvelle-France' (catalogue de l'exposition du même nom tenue, en 1981, à la Faculté de musique de l'Université McGill, puis, en 1983, au Musée McCord de Montréal). Archives nationales du Québec, Ministère des Affaires culturelles.

GALLAT-MORIN, E. et GILBERT, Kenneth.

1985 : *Le Livre d'orgue de Montréal*, édition critique moderne, volumes 1 et 2 (le volume 3 paraîtra bientôt). St-Hyacinthe : Éditions Jacques Ostiguy.

* * *

JOHN BECKWITH and FREDERICK HALL, eds., *Musical Canada: Words and Music Honouring Helmut Kallmann*. Toronto: University of Toronto Press, 1988, 369 pp.

This volume represents a *Festschrift*, or a garland of articles honouring Helmut Kallmann in recognition of his achievements during more than four decades devoted to studies of music in Canada. Librarian, then supervisor of the CBC Toronto Music Library, and finally, chief of the music division of the National Library in Ottawa, Kallmann's interest in the musical past of his adopted country led him into pioneering work in the field of musical culture.

His publications, listed in this volume in their entirety, include well over one hundred items. They attest to the rich scope of his interests which range from music in pre-20th-century Canada, cultural developments, biographies of individual musical personalities, to reviews, chronologies, and bibliographies. He has contributed extensively to national and international encyclopedias such as *Musik in Geschichte und Gegenwart* and the *Encyclopedia of Music in Canada*, in the process of disseminating information about Canadian musical achievements across the world.

Dr. Kallmann's book, *A History of Music in Canada 1534-1914* (University of Toronto Press, 1960) was the first of its kind, and still serves today as the most comprehensive source on the topic. One of the editors of the monumental and pioneering *Encyclopedia of Music in Canada*, he is also on the board of directors of the Canadian Musical Heritage Society.

It is to the credit of the University of Toronto Press and the book's co-editors John Beckwith and Frederick Hall that they have taken the initiative to honour this prominent Canadian by means of a book which documents for